

LE MILITANT

Bulletin publié par les militants qui travaillent à la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire.

XXXXXXXXXX XXXXXXXXXXXX XXXXXXXXXXXX XXXXXXXXXXXX XXXXXXXXXXXX
 XXXXXXXXXXXX XXXXXXXXXXXX XXXXXXXXXXXX XXXXXXXXXXXX XXXXXXXXXXXX

Proposition d'un éditorial à discuter pour les journaux d'usine de Mars.

Plan de stabilisation, décentralisation, licenciements: voilà qui résume le début de cette année. Et le patronat justifie tout cela avec des arguments plus mauvais les uns que les autres:

"c'est au nom de la rationalisation" dit-il pour justifier les licenciements. Mais qu'est-ce que cette rationalisation qui laisse des gars sur le pavé. Rien d'autre qu'une recherche du meilleur profit. On produit plus avec moins de main d'oeuvre. Peut-on s'opposer à une rationalisation de la production? Non si elle doit servir l'HOMME, si elle se traduit par exemple par la réduction du temps de travail. mais nous nous y opposons dans la mesure où elle amène un peu plus de misère, où elle ne sert que le profit capitaliste.

"il faut décentraliser": alors on vide les ateliers de la région parisienne et on transporte les machines-outil en province. S'y opposer? bien sûr: les patrons et le gouvernement poursuivent 2 buts: l'un est de trouver une main d'oeuvre moins chère par le jeu des abattements de zone; l'autre est de morceler les organisations ouvrières. Personne ne s'opposerait à la décentralisation si le but unique était de construire des usines là où se trouvent les sources d'énergie et de matière première.

"ce n'est plus rentable" et cela justifie la fermeture des mines ou des chantiers. Au nom de la rentabilité, des milliers d'ouvriers sont mis au chômage.

Nous ne pouvons accepter de nous incliner devant la notion de "rentabilité" car, dans ce régime, elle est synonyme de profit: Plus rentable = plus de profit. Et c'est au nom du profit qu'ils mettent des ouvriers dans la misère.

Et si les travailleurs ne veulent pas rester sur le pavé? Ils n'ont qu'à se "reconvertir"? Comme si un gars qui perd

son travail, et qui a des charges de famille, a toujours la possibilité d'apprendre un nouveau métier.

Dans un Etat socialiste, les reconversions nécessaires ne seraient pas à la charge des travailleurs, mais bien de l'Etat.

Rationalisation, décentralisation, rentabilité, reconversion; tout ce vocabulaire sert à justifier, non seulement la politique de De Gaulle, mais toute la politique économique du grand capital.

Toutes les mesures concernant la production sont orientées de la même manière: pour le profit, contre la classe ouvrière, pour le morcellement des organisations de travailleurs, pour le contrôle policier sur les ouvriers, pour la limitation du droit de grève et la création d'une armée de chômeurs.

Les vrais socialistes utilisent aussi ce vocabulaire. Mais les mesures économiques qu'ils désirent sont au service de l'homme. Une reconversion, une rationalisation, une décentralisation; tout cela se résume en un mot: le Plan, c'est à dire l'organisation d'une production en fonction des besoins des travailleurs et non en fonction du profit qui peut en être tiré. Mais pour que les travailleurs puissent bâtir une société à eux avec une économie qu'ils contrôlent, il faut qu'ils aient le pouvoir politique.

Et, ni Deferro, ni personne ne peut le leur donner. Ils doivent le prendre.

XXXXXXXXXXXXX XXXXXXXX XXXXXXXXXXXXX

Camrades

Ce projet sera discuté au cours de la réunion qui rassemblera les comités de rédaction des groupes d'entreprise de Paris.

Ce projet a pour seule ambition d'alimenter la nécessaire discussion qui doit précéder toute rédaction d'un journal d'entreprise.

PARUS EN FEVRIER

L'ETINCELLE DE ROUEN

"Nous avons appris avec satisfaction que les syndicats CGT, CGT-FO et CFTC des cheminots de Rouen avaient créé un cartel intersyndical. Ce cartel devait permettre une meilleure coordination de l'action revendicative et avait pris position pour la réunification du mouvement syndical, basée sur l'indépendance du syndicalisme vis à vis de l'Etat, des partis et des confessions et sur le droit des minorités de s'exprimer.

Les camarades F.O. mis en demeure par leur fédération de se désavouer, refusèrent, ce qui provoqua la dissolution de leur syndicat. Pourquoi la Fédération F.O. des cheminots s'est-elle montrée si virulente ? A-t'elle peur de l'unité ? ""

L'ETINCELLE DE PARIS-CHEQUES

"Le Progrès" de Lyon a remercié dans ses colonnes, les téléphonistes de Grenoble, qui à la suite d'un accident survenu en Italie à une jeune mariée grenobloise, avaient permis au journal, par leur amabilité et leur promptitude, d'obtenir rapidement la communication avec l'hôpital de Spolette.

Ainsi, ce journal reconnaît que les téléphonistes ne peuvent qu'exceptionnellement assurer un service normal. Et comment pourrait-il en être autrement, étant données les conditions dans lesquelles travaillent les opératrices : centraux archaïques, manque de circuits, manque de personnel.

Ce qui n'a pas empêché l'administration de présenter récemment et sans vergogne, aux téléspectateurs, un central téléphonique avec des installations ultra-modernes, un confort et un cadre agréable à la disposition des employés et un règlement sérieusement assoupli et humain ; laissant ainsi les usagers reporter leur mécontentement sur le personnel "".

L'ETINCELLE DE SAINT-GRATIEN

(Diffusée devant l'usine Silver-Match).

"" Avant les fêtes, Silver-Match, comme toutes les entreprises a fait sa petite publicité notamment dans les quotidiens et sur les postes périphériques. C'est admis, mais savez vous ce que cela coute ?

Une page de France-soir "vaut" 1.500.000 à 2.000.000 d'A.F.

La publicité est une excellente opération pour les patrons, elle leur permet de payer moins d'impôts à la collectivité ; les frais sont d'ailleurs récupérés dans les prix. Cet argent (bénéfices) ne va pas dans vos poches, et, en tant que consommateur, vous le payez à nouveau""

Notons la bonne initiative des camarades de Saint-Gratien qui publient dans cette même Etincelle un article sur les droits des travailleurs et indiquant les différentes adresses des syndicats dans la région.

Cet article rappelle, en conclusion, que "rien n'est obtenu sans luttes".

L'ÉTINCELLE

DE LA SECTION DE VIGNEUX-DRAVEIL.

"Un travailleur des sablières m'a dit.

"As tu vu toutes les voitures devant l'usine maintenant ? C'est à croire que tous les copains ont fait fortune" D'accord avec toi camarade, si faire fortune, c'est s'esquinter 48 et 50 h par semaine pour arriver tout juste à payer les traites chaque fin de mois, tout en rognant sur le casse-croûte. Et pourtant, ils en fabriquent des voitures, les ouvriers.

Victoire syndicaliste. Chez Filotex, à Draveil, étaient en présence, deux listes. Une liste CGT. Une liste "Syndicat maison". (La CFTC, par suite du licenciement de son responsable, ne présentait pas de candidat, mais soutenait la CGT).

Résultat; 4 élus CGT. 3 élus syndicat "maison".

Il faut dire que c'est la première fois depuis 1957 que les ouvriers de Filotex ont de vraies élections. L'UNION DES TRAVAILLEURS FAIT LEUR FORGE.

L'ÉTINCELLE

Du Centre de Recherches et d'Essais de l'E.D.F. de Chatou.

"Le transfert à Montereau du département M.T.N. semble avoir excité passablement la branche technique de notre Direction qui a mis à rude épreuve les services administratifs de l'EDF pour que poussent là-bas, comme des champignons, de gigantesques halls d'essais.

Pour tous ces gens, le "matériel humain" ne serait-il que secondaire par rapport au matériel tout court ?

Toujours est-il qu'en ce qui les concerne, les mêmes services administratifs n'ayant pas reçu le même stimulant, les agents qui doivent être mutés connaissent les renseignements techniques concernant l'aménagement de leurs futurs ateliers alors qu'ils ignoraient encore ce que seraient les conditions matérielles de leur vie familiale de demain.

.....

L'ÉTINCELLE

ERNAULT-SOMUA.

Depuis plusieurs jours, on attendait la publication de la liste des licenciés. Elle fut annoncée vendredi après midi (toujours en fin de semaine comme les sales coups gouvernementaux se font à la veille des congés).

Mais la liste ne fut pas publiée. Le chef d'atelier faisait appeler un ouvrier, puis un autre, puis un autre. Et cela dura tout l'après-midi.

Quand on sait l'angoisse qui étreignait certains salariés, on peut dire que ce procédé manque du tact le plus élémentaire....

A 16h30, nombre d'ouvriers indignés par ce système quittèrent un travail déjà fort ralenti, et demandèrent que tous les noms des licenciés soient annoncés simultanément. Devant le refus du chef d'atelier, ces travailleurs quittèrent l'usine.

Le paradoxe, bien sûr, c'est que parmi ceux qui restèrent sur place, figureraient souvent les plus anxieux, ceux envers lesquels le procédé était le plus honteux.

Le chef d'atelier agissait sur ordre, bien sûr. On en arrive à faire des choses.....sur ordre.

L'ETINCELLE

DE L'USINE RENAULT. (Boulogne Billancourt)

FORGES FONDERIES. A partir du 20 janvier, une partie du personnel chômera un jour par semaine, entre autres aux Forges-fonderies.

Le Fonds de régularisation de ressources entrera en fonction. Or, l'article 30 de l'accord prévoyait qu'avant fin 1964, la réduction du temps de travail serait abordée.

Qu'est-ce que cela prouve ?

Quand le marché est en expansion, il faut produire pour fournir et pour cela, faire des heures supplémentaires. Quand il y a récession, il faut faire des réserves dit la Régie. Alors les ouvriers chôment, la direction faisant des économies avec la diminution des salaires versés aux travailleurs. Que la situation économique aille bien ou mal, que les caisses soient pleines ou vides, les capitalistes, les yeux fixés sur la courbe de leurs profits, ne pensent qu'à leur rentabilité.

Les promesses sont vite oubliées. Moralité : Les travailleurs sont toujours les "dindons". Quand donc cesseront-ils d'accepter de se laisser "plumer" .

Cela ne sera possible que lorsque tous les travailleurs agiront ensemble pour leurs intérêts communs. Premièrement, en imposant que le travail soit réparti entre tous, et que soient supprimées les heures supplémentaires sans diminution de ressources.

XXXXXXXXXX XXXXXXXX XXXXXXXXXXXX XXXXXXXXXXXX XXXXXXXX XXXXXXXX

COMMENTAIRES.

Le 26 Décembre une assemblée de militants d'entreprises permit la mise sur pieds d'un comité de coordination des groupes d'entreprises.

Ce comité s'est réuni mercredi 19 Février.

Il a décidé : D'assurer une parution du Militant telle que tous les camarades puissent l'avoir en main quand ils préparent leur journal d'entreprise au début du mois.

Il a approuvé l'expédition de 10.000 anciens frs pour la solidarité aux travailleurs licenciés de Saint-Nazaire.

Il a pris connaissance de la situation des camarades de Vernon et les a assurés de son appui matériel pour la campagne qu'ils entreprendront.

Le Comité demande à tous les camarades qui peuvent donner, chaque mois, une heure ou une journée, pour la diffusion, la frappe et le tirage, de se faire connaître rapidement.

Ce bulletin est entièrement fait par des militants qui travaillent dans diverses entreprises, ont de multiples réunions et doivent rédiger, ronéotyper et diffuser leur propre journal de boîte.

APPORTEZ VOTRE SOUTIEN MATERIEL ET FINANCIER :

CALVES ANDRE. 82 Bd PORT ROYAL .PARIS 5ème

CCP. 1005-68 PARIS

XX

Le manque de place nous a empêché de publier un extrait de LA COMMUNE de Vernon qui a paru sur 4 pages, et de L'ETINCELLE de la Gare de Lyon qui a également paru en Février.

VINGT ANS APRES

Il ne s'agit pas d'une histoire de mousquetaire, bien que le roi Charles soit au pouvoir : il est question ici d'un brillant discours de Mr Granval, gaulliste de "gôche", ministre du travail. Ce monsieur fait des discours, dont l'un, tout récent, à Montluçon, pourrait laisser rêveur.

"Le gouvernement est, quant à lui, déterminé à consolider et à poursuivre les conquêtes sociales engagées dès 1944, à aider les travailleurs à se préserver des secousses d'une économie moderne en mutation".

Parlons en des conquêtes sociales de 1944. A cette époque les travailleurs organisés dans les maquis disposaient des armes. La police c'était eux. L'armée, c'était eux. Ceux qui arrachèrent des avantages, c'étaient eux encore et non les De Gaulle et autres serviteurs fidèles du patronat. Vingt ans après, il s'agit de reconquérir et non de préserver ce que nous avions en 1944.

LES BONNES AFFAIRES.

Dans un communiqué publicitaire Berliet, on peut lire: (voir Le Monde du 12-2-64) "Tandis que la production totale française a connu un développement de 8,5 %, l'accroissement de Berliet est de 12,1% pour 1963".

Mais le gars de chez Berliet, lui, a vu son pouvoir d'achat augmenté de moins de 15% depuis 1947. Quant à la réduction du temps de travail, il n'en est pas question dans le communiqué Berliet.

LES AMNISTIES GAULLISTES.

2.000 OAS pour un objecteur de conscience : c'est la justice du Général qui se symbolise toujours par une balance. Mais il y a mieux ; lisez donc dans "Le Monde" du 15-2-64 : "Déserteur d'Indochine en décembre 1950 et passant au Vietminh alors qu'il se trouvait à Hanoi en qualité d'engagé volontaire, Roger Serve... a été condamné à 5 ans de réclusion criminelle par le tribunal des forces armées de Marseille pour atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat".

Toujours sous le signe de la balance, le "conseiller au plan" Bourgoïn et le "ministre" Giaccobi, consomment tranquillement le produit de leur trafic de piastres.

LES MOIS SE SUIVENT MAIS..

"Témoignage Chrétien" pensait, en janvier qu'il est difficile de doubler Deferre sur sa droite.

En Février, T.C. "suit ses efforts avec sympathie" (13-2-64).

A vrai dire, T.C. n'est pas plus instable que bien d'autres journaux de gauche. Nous devons seulement tirer la leçon que l'absence d'une claire compréhension de la nature de l'Etat serviteur du capital, l'absence d'une claire compréhension de la nécessaire intervention directe des masses laborieuses, a des conséquences qui sont fatalement la mise à genoux devant -le sauveur suprême de gôche- que la bourgeoisie nous offre comme alternative au -sauveur suprême de droite-.

Nous en verrons bien d'autres suivre le chemin de Témoignage Chrétien.

Et..remplacez Deferre par un M.R.P., la "gauche respectueuse" boudera un mois de plus.... puis rejoindra ventre à terre la "seule alternative"..et patati et patata.

QUI ETEZ VOUS JESUS ?

Dans la Nouvelle revue française, M. Carmichaël publie une étude du plus haut intérêt. M. Carmichaël a étudié les évangiles et cela n'est pas courant. Il s'est demandé ce qu'était ce temple de Jérusalem et a découvert que le problème pour Jésus ne fut pas de chasser une douzaine de marchands de tapis, car ce temple était le centre de la vie administrative et sociale, avec son marché, sa banque, ses fabuleuses richesses, ses vingt mille employés et une garnison romaine chargée de veiller sur le tout.

La prise du temple ne fut donc pas une mince affaire. Et certainement pas l'image dérisoire qu'on voit sur certain vitraux d'églises.

Carmichaël nous demande d'ailleurs de méditer le fait qu'en période d'occupation romaine les compagnons de Jésus portaient l'épée, et qu'il faut bien admettre que cela a une énorme signification.

Carmichaël nous livre bien d'autres réflexions et conclut que Jésus était à la tête d'un mouvement mystique, social etc etc mais qui ne refusait pas l'action violente pour la libération.

Carmichaël assène de sérieux coups de bélier à la plus vieille thèse de la conquête d'un royaume par la voie pacifique.

L'Eglise de Rome ne sera pas la seule à en être contrariée

DEMOCRATIQUE OU TROTSKYSTE ?

"Tôt ou tard, toute force qui veut devenir efficace doit prendre le chemin du marxisme : au Chili par exemple, la situation ne pourra être résolue que par l'insurrection armée".

C'est ce que dit le leader Cubain "Che" Guevara au journal italien Espresso. Mais, dans la Nouvelle Revue Internationale, Luis Corvalan, membre du C.C. du Parti Communiste du Chili écrit : Le mouvement populaire au Chili se développe sous une forme telle qu'il peut conduire à la constitution d'un gouvernement de libération nationale et cela en suivant une voie pacifique" et plus loin "les dogmatiques qui bénéficient du soutien peu enviable des trotskystes, s'efforcent de discréditer par tous les moyens la thèse marxiste léniniste de la voie pacifique..."

Mais, on ne sait pas si les leaders cubains sont des dogmatiques ou des trotskystes, mais nous savons qu'ils ont conduit le peuple cubain à la prise du pouvoir, et si Batista et les américains ont été chassés de l'île c'est avec des...fusils.

LES MOTS ET LES FAITS

(Extrait du P.V. de l'entrevue du 7-2-64 entre la Direction Ernault et les délégués ouvriers)

.....
2°/ Au nom du personnel qui, le vendredi 31-1, a été prévenu individuellement qu'il était licencié, les délégués demandent :

a/ La publication de la liste du personnel licencié.

Mr Duréault rappelle tout d'abord qu'il n'y a pas de personnel licencié; il pense que la question posée demande en fait la publication de la liste des personnes qui ont été averties du fait que leur poste se trouvera supprimé.. Publier cette liste serait faire atteinte à la liberté des personnes intéressées...

b/ La remise à chaque licencié.. d'une lettre de licenciement afin de préserver ses droits pour l'avenir (chômage, Caisse de compensation, As-sédic....)

Un terrain d'entente a pu être trouvé sur ce point.. Il peut, en effet, être remis une lettre annonçant la rupture, du fait de l'employeur, du contrat de travail"

Camarades, relisez les lignes soulignées. Pourquoi ce jeu de mots? Parceque l'Inspecteur du Travail ne bouge (oh faiblement) que s'il entend le mot magique "Licenciement"

PATERNALISME PUANT

Jadis, le pauvre était prié de se nourrir des larmes de cette vallée où nous passons. Quant aux puissants, il leur fallait des saignées pour parer aux inconvénients des grands repas.

Aujourd'hui, il y a la guerre des poulets, les usines électroniques, et les usines de conserves. Donc le pauvre a droit à une amélioration... mais pas trop forte.

Aussi en guise de souhaits de nouvel an, la Direction de l'usine Bata publie en première page de son journal l'ECHO destiné au personnel, le joli petit poème suivant :

"Du pain et de l'amour. Tout est là. Le pauvre homme
N'a vraiment pas le droit de trop se plaindre, en somme,
Si, du berceau d'osier au cercueil de sapin,
Toute sa vie il a de l'amour et du pain "

Bien entendu, quand le pauvre homme proteste, on fait rimer amour et CRS.

DU FRIC DANS LA MAIN TENDUE.

Plusieurs municipalités PCF du Morbihan viennent de voter un crédit aux patronages catholiques.

Comme ça, on pourra rééditer les livres qui racontent aux jeunes gens pieux que les communards étaient des assassins. Car figurez vous que cela s'écrit toujours dans nombre de bouquins des écoles "libres".

A force de se tortiller de honte chaque fois qu'ils entendent parler de "l'anticléricalisme dépassé" certains finissent par croire que la réciprocité est vraie.

Mais, quand vous verrez une municipalité cléricale bretonne voter un crédit pour la jeunesse communiste.....

Une autre municipalité PCF du Morbihan a donné le nom de Kennedy à un groupe de H.L.M. Que voulez vous ? Le nom de Patrice Lumumba assassiné par les copains de Wall Street sous le règne de Kennedy, c'eut été d'une étroitesse sectaire.....

UN DEMOCRATE.

Il s'appelle Deferre et prétend au trône élyséen. Et que propose ce démocrate ? Jugez en camarades.

A propos de l'enseignement et de la loi Debré : C'est un faux problème (sic)

A propos de la force de frappe : "Demander aujourd'hui aux hommes politiques français : est-ce que vous arrêterez tout ? est un faux problème. Le vrai problème sera posé dans deux ans" (sic).

A propos de la démocratie : "Le président de la République doit être l'arbitre et le garant de l'application de la politique définie par LUI" (sic).

Et encore à propos de la Démocratie : "Je le dis clairement, JE définirai une politique, mais JE ne traiterai ni ne négocierai avec personne" (sic).

Notre démocrate sera arbitre entre voleurs et volés, et il appliquera SA politique dont on sait déjà que la Force de frappe et l'enseignement ne sont que de faux problèmes. Il ne traitera avec personne et surtout pas avec les travailleurs. Un bon gérant des intérêts de la classe bourgeoise, voilà ce qu'est notre Démocrate. Rappelons ^{nous} les Jules Moch et autres, qui occupèrent des ministères de l'intérieur et utilisèrent les CRS à la grande joie des patrons. Rappelons aussi ces vers de V. Hugo.

Un jour, maigre et se sentant un royal appétit,
un singe d'une peau de tigre se vêtit.

Le tigre avait été méchant ; lui fut atroce

Il avait endossé le droit d'être féroce.

(Fable ou histoire)

CHRONIQUE FORCE DE FRAPPE

Voici quelques chiffres concernant les budgets militaires en milliards de n.f.

1957	1958	1959	1960	1961	1962
13,640	14,500	16,438	16,513	17,234	20,000

et en 1964 un peu plus de 25 milliards de nouveaux francs .
100% d'augmentation en sept ans: mais Qui exactement a été augmenté ?? C'est ce que pourrait se demander chaque ouvrier qui subit les effets du plan de stabilisation ou celui qui vient d'être licencié.

Voici un petit aperçu de qui est la Force de Frappe : Pierrelatte est un joli pot de miel qui intéresse beaucoup de monde:

1... Société de Recherches Techniques et Industrielles SRTI
elle a été formée par : C S F UGINE et RATEAU

2... Société pour la construction d'une usine de séparation isotopique USSI
elle a été formée par ; C S F UGINE et RATEAU ces trois là étant aidés par Schneider Crouzet, l'Alsacienne de construction mécanique et Hourtey

3... Société des Usines Chimiques de Pierrelatte
avec encore UGINE puis Kuhlmann, Air Liquide etc....

Toute cette petite famille, qui fait si bien la bombe, a organisé une véritable division du travail à Pierrelatte:

1... Etude des barrières C S F (encore) UGINE (encore) Carbone Lorrain

2... Moteurs, électricité appareils de mesure C S F (toujours) avec C G E sa filiale, C F T H et sa filiale Alsthom, Schneider et Westinghouse.

3... Mise au point des compresseurs RATEAU Schneider et Westinghouse.

Manque-t-il un gros bonnet ?? Oui bien sûr: ROTCHILD Lui ne trompe pas dans les petites affaires. Lui, il est propriétaire des mines d'uranium du G A B O N . Et notre homme en possède d'autres en Afrique.

"DES TROUPES FRANÇAISES SONT ENVOYÉES AU GABON

POUR RETABLIR LE GOUVERNEMENT DE M. LEON MBA "

"Les premiers éléments sont intervenus mardi soir à Libreville "

Titre du MONDE le 20 février 1964

Le numéro du 21 février annonçait 25 morts chez les insurgés gabonnais et 2 parmi les troupes françaises.

100 % d'augmentation et une troupe de mercenaires pour maintenir l'exploitation coloniale au service des de Rotchild.

C'est tout cela à la fois la force de Frappe. Une partie de nos salaires, des monacos et des discours, l'intérêt national des gros bonnets, c'est aussi l'assassinat des peuples coloniaux qui veulent leur indépendance .

Penser que des Deferre changeront tout cela ce serait faire preuve de la plus grande naïveté .

ON ESTIME A 120 MILLIARDS DE DOLLARS OU 60.000 MILLIARDS D'ANCIENS FRANCS LES SOMMES ENGLOUTIES DANS LE MONDE ET PAR AN POUR LA PREPARATION DE LA GUERRE. ET CE N'EST QU'UNE APPROXIMATION . L'ORDRE DE GRANDEUR DU TOTAL EST NEANMOINS LITTÉRALEMENT ASTRONOMIQUE. LES SOMMES DÉPENSÉES ANNUELLEMENT DANS LE MONDE A DES FINS MILITAIRES REPRÉSENTENT LES DEUX TIERS DE L'ENSEMBLE DES REVENUS NATIONAUX DES PAYS SOUS-DEVELOPPÉS.

(Economic et Politique. N° 98)

SECTION E D F

Section du Centre de Recherches et d'Essais de Chatou

C.R.E.C.

RAPPORTS P.S.U. - P.C.F. A PROPOS DU DIFFEREND RUSSO-CHINOIS

ET ACTIVITES D'UNE SECTION D'ENTREPRISE

Au C.R.E.C. sont implantés, à forces égales le P.S.U. et le P.C.F.

Le 17 octobre la section du P.S.U. avait organisé une première réunion d'information et de confrontation sur le différend russo-chinois. La cellule du P.C.F. déjà invitée à cette époque à venir exposer son point de vue délèguait alors uniquement son secrétaire qui ne prenait pas part à la discussion. Toutefois notre initiative n'avait pas été sans avoir de répercussions parmi les militants de la cellule du P.C. et, quelque temps après, le numéro de l'Eclair (journal du P.C. dans l'entreprise) comportait un article, égratignant, certes dans son introduction les "gauchistes" du P.S.U., qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas, mais présentait ensuite, sans les déformer, l'essentiel des positions chinoises avec leur réfutation krouchtchevienne.

Ceci permettait au P.S.U. de reprendre la balle et de reproposer au P.C. un débat public sur la question. Cette fois le secrétaire de cellule promettait la participation de tous les militants. Après maintes hésitations et consultation de ses responsables fédéraux par le secrétaire de cellule, c'est encore une fois lui, accompagné seulement d'une responsable du comité de section locale, qui assistait à la nouvelle réunion du 7 février qui groupait par ailleurs 17 autres travailleurs de l'entreprise (11 militants du P.S.U., 6 non membres, sur les 17 4 moins de 25 ans).

La discussion qui suivit l'exposé fait par notre camarade Lequenne fut particulièrement vive avec nos deux camarades communistes - sur l'appréciation de la conduite de la gauche et en particulier du P.C.F. au cours de la guerre d'Algérie.

- de l'attitude de soutien du P.C. de l'Union Soviétique à l'Inde de Nehru lors du conflit sino-indien.

- de la direction autoritaire de tout le mouvement communiste par la bureaucratie soviétique.

Toutefois en conclusion ils nous proposaient de consacrer de nouvelles confrontations à deux questions précises :

- la théorie de la coexistence pacifique
- le traité de Moscou.

La discussion se poursuivra donc sur ce terrain dès que cela sera possible.

Pour notre part nous avons envisagé d'engager avec les militants du P.C., mais aussi en s'adressant aux trois syndicats et en s'efforçant d'y faire participer le plus grand nombre de travailleurs possible, une série de discussions sur le programme commun et la tactique des forces socialistes contre le capitalisme, version gaulliste.

Un comité intersyndical vient d'autre part d'envoyer en Algérie 200 F, une caisse de 110 kg de vêtements et jouets à un groupe d'instituteurs qui est actuellement à Aïn Telloult dans la région de Tlemcen. Ceci est le résultat d'une collecte effectuée par les 3 syndicats à l'occasion des fêtes de Noël.

A l'origine l'action de la section P.S.U.

PUISONS UN CRAIBE DANS LE PANIER

Nous lisons dans le "Canard enchaîné" du 29 janvier 1964, l'anecdote suivante que nous résumons. L'année passée, madame Jeanne Maréchal, Directeur du "Canard enchaîné" fut condamnée à une amende pour avoir publié un conte dont s'était offusquée la famille Peugeot. Mme Maréchal fut, en raison de cette amende, privée de ses droits civiques. La fédération de la Presse protesta auprès du Garde des Sceaux et auprès du Ministère de l'Intérieur. Ces messieurs le prirent de très haut. Ils publièrent même un communiqué : "Cette mesure est légale, dirent-ils. Elle n'est pas le résultat d'une intervention de notre part, car nous tenons à honneur de ne jamais intervenir dans les affaires de justice".

~~Tu parles ! Exemple :~~ Le député U.N.R. de Belfort M. Schmittlein, président de la fraction U.N.R. dans l'Assemblée Nationale précédente, aujourd'hui Vice-Président de l'Assemblée Nationale actuelle, avait été condamné pour difamation à l'égard de M. Edgard Faure. M. Schmittlein devrait donc être, comme Mme. Maréchal, privé de ses droits civiques et inéligible. Cela c'est la loi. C'est la loi ! oui, mais pour la "piétaille" comme dit de Gaulle. Or, M. Schmittlein ne peut être assimilé à la "piétaille" puisqu'il est un "féal inconditionné" de de Gaulle. Alors? Alors, le Préfet de Belfort, placé sous les ordres du Ministre de l'Intérieur, écrivit au Maire de la commune dans laquelle M. Schmittlein est électeur et donna l'ordre écrit au Maire de ne pas donner suite aux requêtes visant à faire de M. Schmittlein un député...inéligible. Ceci se passait en 1962. Seulement, M. Schmittlein aurait dû tout de même payer l'amende à laquelle il avait été condamné ! Il l'a payée? Camarades vous n'êtes tout de même pas si naïfs. M. Schmittlein, lui, cet ange de vertu, s'adressa à son grand patron et "sollicita" une remise de peine.

Et au 31 décembre 1963, on pouvait lire à l'Officiel, le décret suivant : "Est accordée la remise de peine de l'amende de 5.000 Frs (500.000 anciens francs) prononcée le 6 janvier 1960 par la IIème Chambre de la Cour d'Appel de Paris contre M. Schmittlein Raymond pour délit de presse" Signé : de Gaulle, Pompidou, Foyer (l'actuel Garde des Sceaux)

Nous n'ajouterons qu'un commentaire à l'article du Canard. Cet honorable député U.N.R., ex-Président du groupe U.N.R., aujourd'hui Vice-Président de l'Assemblée Nationale, serait-il pas par hasard le même que le général Schmittlein, ancien Directeur des affaires culturelles de la zone française en Allemagne? Mais oui! camarades! c'est lui, en chair et en os, cet ange de vertu... gaulliste. Oyez plutôt. Un nazi M. Burda, que le général Schmittlein aurait dû épurer, fut placé sous l'aile protectrice du général Schmittlein. Et grâce à cette haute protection, le nazi allemand Burda obtint, d'abord, du papier, cette denrée excessivement rare dans l'Allemagne d'après guerre, puis des commandes : livres scolaires pour toute la zone française et commandés par "les Affaires Culturelle Françaises" cartes d'Etat-Major, timbres pour la poste allemande de la zone française, etc.. Un nazi, ce Burda ? Alors pourquoi ces commandes ? Mais c'est simple ! M. Burda, le nazi, associa tout simplement à ses affaires M. Schmittlein le général français. Cette révélation est faite par un numéro de janvier du "Spiegel" , magazine de Hambourg.